sonnels touchant la bataille de Châteauguay, afin de vous permettre d'introduire mon nom dans la série de lectures que vous vous proposez de donner sur les événements de la guerre de 1812. Les choses changent bien dans le cours d'un demi-siècle, et les péripéties de la vie humaine étonnent souvent ceux qui en sont les jouets, tant dans la bonne que dans la mauvaise fortune.

Il y aura cinquante ans l'automne prochain que s'est livrée la bataille de Châteauguay. A cette époque je n'étais *qu'un pauvre petit lieutenant*, bien jeune, n'ayant que 18 ans. Vous vous proposez de donner, sur la dernière guerre avec nos voisins, des lectures *historiques*, sans doute, et non de la *poésie*, ou du *roman*, comme cela se pratique quelque fois. Or, *l'histoire*, c'est quelque chose de sacrée; l'histoire c'est la fille du ciel, qui n'admet pas l'ombre même d'un relief pour l'ornement d'un fait. Voici donc la part que j'ai réellement prise lors de l'événement mémorable en question. Deux de nos compagnies—la droite et la gauche, commandées par MM. les capitaines Lévesque et Debartch—furent chaudement engagées dans cette affaire; un lieutenant y fut blessé—Powell, des Townships—et plusieurs hommes tués et mis hors de combat, *mais je ne faisais pas partie de ces compagnies*. Le reste du bataillon, le 5ème, ou "*Devil's own*," comme on l'appelait alors, parce qu'il y avait bien des avocats parmi les officiers, était stationné aux Cèdres et au Côteau-du-Lac. A la nouvelle de l'approche d'un gros corps ennemi se dirigeant *vers la fourche*; ordre fut donné au détachement stationné au Côteau-du-Lac de traverser incontinent à Beauharnois et de se porter en toute hâte sur Châteauguay. Ce détachement, composé de trois compagnies, était commandé par le Major Guy, et les Capitaines étaient Louis Joseph Papineau, La Rocque et votre humble serviteur, le petit Lieutenant de 18 ans, commandant une compagnie vacante en l'absence de son brave Capitaine, M. Berezzy, remplissant à